

# Voyage pittoresque et romantique dans les châteaux du Jura en 1825

## Texte de présentation de l'exposition

### Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France

Comme *L'Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert pour le XVIIIe siècle, les *Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France* constituent la grande aventure éditoriale du XIXe siècle. Leur parution, en vingt-trois volumes, s'échelonne de 1820 à 1878 ; elle est menée, de bout en bout, par Isidor Séverin Justin Taylor, dit le baron Taylor.

### Sauver les monuments historiques

Les *Voyages* proposent un premier inventaire de la richesse en monuments historiques de la France. Leur édition débute dans une période où commence à germer l'idée de sauvegarde de ces monuments. Les superbes illustrations témoignent des dommages qu'ils ont subis et sont autant de propositions d'action pour les sauver. Elles disent l'actualité, le vandalisme, les destructions et présentent parfois des monuments aujourd'hui disparus ; elles sont l'expression d'une profonde indignation.

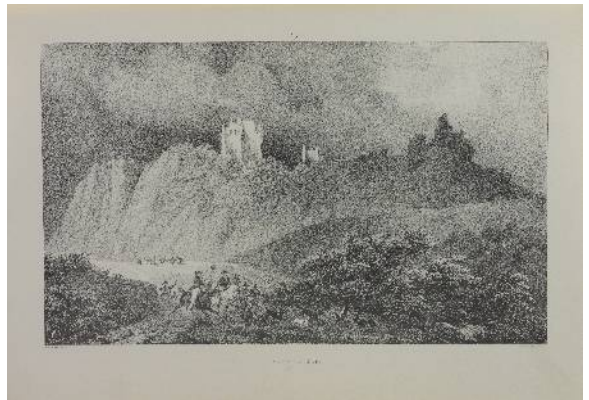
Le volume sur la Franche-Comté paraît en 1825. La même année, Victor Hugo écrit sa Lettre aux démolisseurs : « *Si les choses vont encore quelque temps dans ce train, il ne restera bientôt à la France d'autre monument national que celui des Voyages pittoresques et romantiques, où rivalisent de grâce, d'imagination et de poésie le crayon de Taylor et la plume de Charles Nodier.* » En 1834,

Hugo fait tomber les foudres d'une seconde guerre aux démolisseurs : « *Il faut le dire, et le dire haut, cette démolition de la vieille France que nous avons dénoncée plusieurs fois sous la Restauration se continue avec plus d'acharnement et de barbarie que jamais [...] nous posons en fait qu'il n'y a peut-être en France à l'heure qu'il est une seule ville, pas un seul chef-lieu d'arrondissement, pas un seul chef-lieu de canton où il ne se médite, où il ne se commence, où il ne s'achève la destruction de quelque monument national... chaque jour quelque vieux souvenir de la France s'en va avec la pierre sur laquelle il était écrit.* »

Les *Voyages* et les fortes prises de position de Victor Hugo et d'autres écrivains aboutiront en 1834 à l'adoption et la mise en œuvre de la politique des Monuments Historiques, sous la direction de l'écrivain Prosper Mérimée.

### Charles Nodier

Les deux premiers volumes des *Voyages* paraissent en 1820 et 1823, ils sont consacrés à la Normandie et sont rédigés par Charles Nodier, figure éminente du mouvement romantique.



Le troisième volume paraît en 1825, il est consacré à la terre natale de Charles Nodier : la Franche-Comté.

Celui-ci revendique une écriture subjective, « *Ce voyage, dit-il, n'est pas un voyage de découvertes, c'est un voyage d'impressions.* » Il faut remuer les consciences, agir pour sauver ces monuments.

Les *Voyages* sont l'un des grands manifestes du mouvement romantique, ils attacheront définitivement le romantisme au spectacle émouvant de l'architecture ancienne.

Charles Nodier se retirera ensuite de cette entreprise ; dès lors les volumes suivants seront rédigés par le baron Taylor dans un style plus froidement descriptif et scientifique.

### **Les lithographies**

Le procédé lithographique est inventé à l'extrême fin du XVIIIe siècle. Le dessin est effectué à l'aide d'un crayon gras sur une pierre calcaire qui est ensuite humidifiée. On dépose une encre très grasse qui se fixe sur le tracé préétabli alors qu'elle est repoussée partout à cause de l'humidité. Une fois la feuille de papier placée sur le dessin, on met sous presse.

Plus de trois mille dessins et lithographies illustrent les *Voyages*, ils sont signés de certains des plus grands artistes de l'époque : Géricault, Ingres, Isabey, Horace Verney, Bonnington, etc. Toutefois, près de soixante ans séparent le premier volume du dernier, et si la lithographie est au début une révolution technique qui facilite le travail d'édition, elle est dépassée, dès le début du XIXe siècle par la photographie.

### **Réhabiliter l'architecture médiévale**

Les *Voyages* témoignent d'un intérêt nouveau pour les arts gothique et roman, alors totalement négligés car considérés comme primitifs ou barbares. Les châteaux forts ont ainsi une grande place dans ces ouvrages, en particulier dans les pages consacrées au Jura, comme ces panneaux le montrent.

